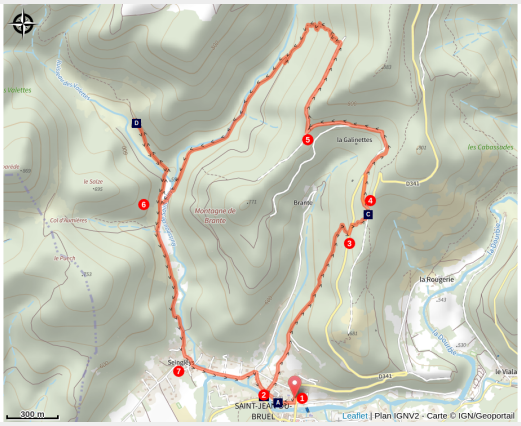
Route forestière de Brante

Des Gorges du Tarn au Causse du Larzac



Les anciens fours des Valettes (Virginie Govignon - OT Larzac et Vallées)



Dans un paysage majestueux, contournez la montagne de Brante à travers bois et savourez la vue sur les corniches du causse Bégon, tout en remontant sur les traces du passé minier de Saint-Jean-du-Bruel

Ce parcours de difficulté moyenne vous emmène en forêt, parmi les châtaigniers, jusqu'au col de Brante. Après le franchissement de la crête, un paysage somptueux s'offre au regard : le causse Bégon, la Fabarède (869m), la lisière des Cévennes. Chemin faisant, une ardoisière et des fours à la calamine témoignent d'anciennes industries du pays saint-jeantais

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 2 h 30

Longueur : 8.4 km

Dénivelé positif : 295 m

Difficulté : Facile

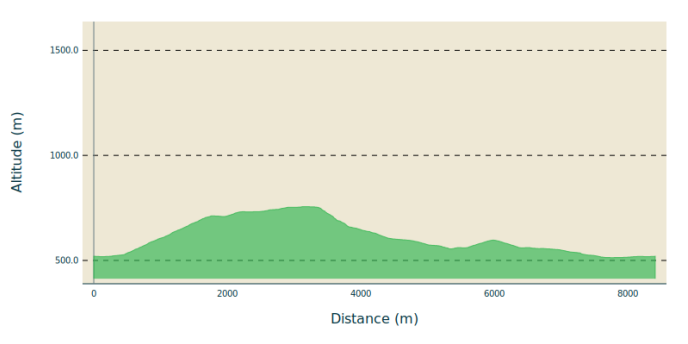
Type : Boucle

Thèmes : Flore, Histoire et patrimoine, Point de vue

Itinéraire

Départ : St-Jean du Bruel
Balisage : PR
Communes : 1. Saint-Jean-du-Bruel

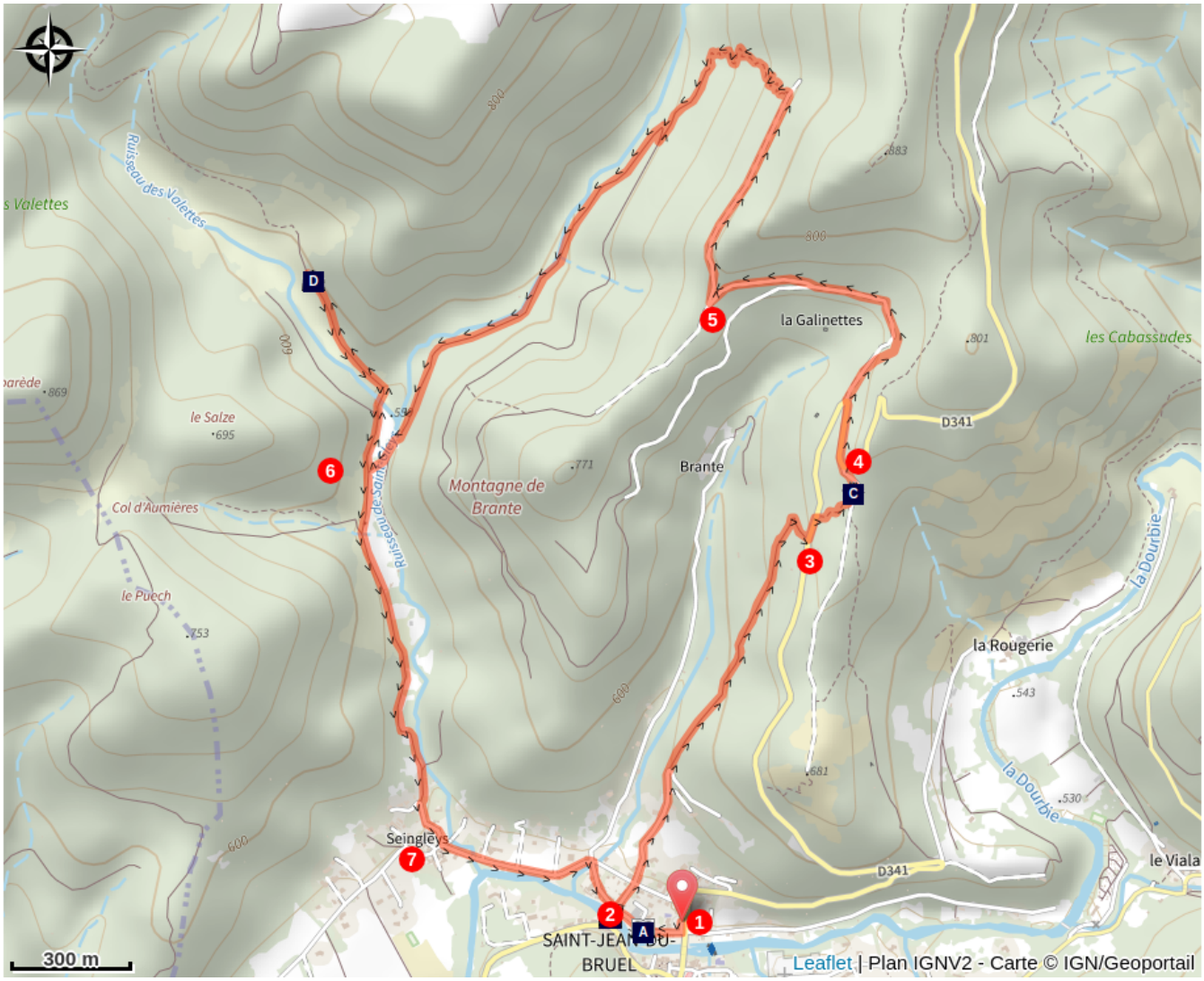
Profil altimétrique



Altitude min 513 m Altitude max 756 m

1. Depuis le parking, prendre la Rue du Moulin. Longer à droite deux conserveries, à gauche "Noria", jusqu'au pont vieux du XIIIème siècle lequel enjambe la rivière. Accéder au milieu du pont pour le panorama et revenir sur ses pas.
2. Emprunter la rue de la Cabrune appelée autrefois le "Camin ferrat". Traverser la route de Seingleys et continuer tout droit jusqu'aux dernières maisons pour prendre en face le chemin de la Cabrune, chemin ombragé qui s'élève régulièrement entre les châtaigneraies bordées de murettes de schiste. A droite, existait également la plus vaste "Ardoisière" du pays dont la fin de l'exploitation remonte à 1946.
3. Au croisement avec la route D341, la suivre à gauche sur 70m, puis s'engager sur le sentier à droite au panneau "la Sentinelle". Au passage observer le cormier, arbre remarquable, dont un panneau vous en fait la description. Au croisement suivant, prendre à gauche vers le causse Bégon, jusqu'à la D341.
4. La suivre à gauche sur 150 m pour descendre jusqu'au virage et s'engager en face sur le chemin forestier. A la patte d'oie, continuer de monter à droite jusqu'au Col de Brante, on découvre alors les corniches du Causse Bégon qui atteignent 865 m, la reculée des Valettes, le point culminant de la "Fabarède" et plus à l'ouest, le Roc Nantais.
5. Au carrefour, prendre le virage en épingle à droite et poursuivre jusqu'au sentier sur la gauche. Descendre sur ce monotrace sinueux et caillouteux. Puis descendre par le chemin forestier sur la droite (virages en S) pour rejoindre le ruisseau de Seingleys qui conflue plus bas avec le ruisseau des Valettes.
6. Après franchissement du gué, il est possible de prendre sur la droite le sentier menant aux anciens fours à calamine (aller-retour 1,2km). Puis poursuivre, en descente, sur le chemin longeant les vergers et le ruisseau pour rejoindre le hameau de Seingleys.
7. Après le "Gîte de la Fabarède", au carrefour prendre à gauche vers St-Jean du Bruel. Emprunter la rue du Pont Vieux, puis la rue du Moulin pour retrouver le parking du départ.

Sur votre route...



Noria, moulin du XIIIème s. (A)
Le pont vieux (B)
Le cormier (C)
Les fours des Valettes (D)

Toutes les informations pratiques

UNESCO Causses et Cévennes

Cet itinéraire est situé dans la zone cœur du Bien Causses et Cévennes, paysage culturel de l'agropastoralisme méditerranéen.

Comment venir ?

Transports

Se déplacer en bus ou en train, en covoiturage Aires de covoiturage, en autostop Rezopouce

Accès routier

A 40km au sud-est de Millau par la D809 et la D999 (Plateau du Larzac) ou par la D991 et D999 (Gorges de la Dourbie).

Parking conseillé

Place de la Borie, St-Jean du Bruel

Lieux de renseignement

Office de Tourisme Larzac et Vallées
Place du Claux, 12230 NANT
infos@tourisme-larzac.com
Tel : +33(0)565622364
http://www.visit-larzac.com/



Source

C.C. Larzac et Vallées - L'Escapade St-Jeantaise

https://escapade-saint-jeantaise.pepsup.com

Sur votre route...



Noria, moulin du XIIIème s. (A)

Noria, c’est le vieux Moulin du Pont du XIIIème siècle: il fut moulin à grain, moulin foulon, filature au gré des conjonctures et dernièrement minoterie puis centrale hydroélectrique, grâce à l’énergie hydraulique fournie par la Dourbie.
En 2019, le musée est fermé. Vous pouvez cependant accéder au jardin des silhouettes, au pied du musée, et pique-niquer au bord de l'eau avec le loup, le renard et le sanglier, ou suivre les panneaux d'interprétation pour une randonnée documentée, de moulins en norias, au fil de la Dourbie.

Attribution : Noria, Maison de l'Eau



Le pont vieux (B)

Situé dans le plus ancien quartier du village, ce pont de type romain à une seule arche enjambe la Dourbie.
Datant du XIIIe siècle, il était jusqu'au XVIIIe le principal pont du village.
Dans le quartier du Pont Vieux existent encore des trous d'hommes, caches datant des guerres de religion.
Source : Mairie de Saint-Jean du Bruel

Attribution : Studio Martin



Le cormier (C)

Le cormier ou sorbier domestique avec sa base crevassée et ses feuilles composées produit des fruits, les cormes, succulents après les premières gelées. Son bois était utilisé pour fabriquer les semelles des rabots et des engrenages des moulins.

Attribution : Rolande Cobo



Les fours des Valettes (D)

Les fours des Valettes ont été inaugurés en 1905, la concession ayant été obtenue la même année par la Société des Mines Métalliques de l’Aveyron. Son périmètre s’étend entre Saint-Jean et le Causse-Bégon et les travaux concernent « La Gardiole », les Valettes (au-dessus des fours), « Les Baldy » et « L’Yfer » au dessus du ruisseau dit de Saint-Gleys entre Barjac et le confluent des Valettes. Le minerai principal est constitué par la calamine contenant 35 à 40% de zinc. Les cinq fours sont destinés à l’enrichissement par la méthode dite de réduction. Au fur et à mesure de l’avancement des recherches, les résultats s’avèrent très vite décevants, car si de 1901 à 1904, 800 tonnes de calamine sont extraites, 390 tonnes en 1905, 435 tonnes en 1906, on en traite seulement 160 tonnes en 1909. Les travaux doivent s’arrêter en 1914 et ne seront jamais repris.
Après leur abandon, la batterie des cinq fours va servir de carrière. Les trois ouvertures de défournage sont chacune revêtue de deux rangées de briques réfractaires. Ces briques serviront à un artisan local pour la fabrication de petits fours métalliques pour la cuisson du pain, à garder la chaleur douillette sous les pieds et les lits des Saint-Jeantais, et enfin à la construction de la cheminée du chauffage de l’église.
Source : article de Claude Bouteiller, revue Causses et Cévennes du Club Cévenol n°4-Août Septembre Octobre 2004

Attribution : Sandrine Perego